



Joux la ville ou « le fief des sexistes ! »

Il y a déjà une bonne année, le bureau local de Joux la ville dénonçait les comportements sexistes de certains donneurs d'ordres. Nous avons alors alerté la direction des dérives évidentes que celles-ci pouvaient générer mais rien n'a été fait pour endiguer cette inacceptable escalade.

Aujourd'hui deux ou trois donneurs d'ordres dans leurs petits bureaux feutrés ont laissé libre cours à leur mépris des femmes, des phalocrates décomplexés qui pensent pouvoir nous réduire en toute impunité, certains de leur pouvoir, dégoulinants de vengeance.

Aujourd'hui la réalité du quotidien des surveillantes est devenue un mauvais remake d'un épisode de «la servante écarlate», la différence majeure étant que nous ne sommes pas dans une dystopie mais dans une affligeante réalité!

Depuis le mois de décembre, les affronts, camouflets, remontrances, brimades, exigences outrancières, menaces, se multiplient pour les surveillantes. Le calendrier de L'Avent est amer et indigeste, chaque petite fenêtre ouverte est un jour funeste émaillé de propos ou d'actes misogynes proférés ou exercés par certains qui ne manqueront pas de se reconnaître.

Quelques exemples concrets vont étayer le traitement de faveur qui est le nôtre depuis quelques temps :

Aujourd'hui à Joux la ville, si tu es une femme tu subiras la loi de ces hommes qui exigeront de toi de te taire et d'obéir, tu devras subir des mœurs d'un autre temps qui t'outragent et t'asservissent.

Aujourd'hui à Joux la ville on t'ordonnera de porter le gilet pare-coup même si tu n'es pas doté ! On exigera de toi que tu le mettes, tout en sachant que tu as eu un cancer du sein et que le médecin de prévention te préconise le contraire!

A Joux la ville on nie ta féminité puisqu'on te menace de sanction si tu n'endosses pas un gilet qui te brûle la poitrine à force de frottements puisqu'il n'est absolument pas féminisé! A Joux la ville on te fait souffrir le martyr avec une immense complaisance. Certaines d'entre nous subissent un enfer de peur des représailles annoncées.

L'ironie est de savoir pertinemment que le premier de ces donneurs d'ordre s'est lui-même fait rabrouer le jour de la visite des services de sécurité car il ne le portait pas! Et comme il n'est pas le mieux placé pour exiger le port du gilet auprès des femmes au vu de son propre manquement alors il exerce une pression continue sur les chefs de bâtiments pour les forcer à harceler les surveillantes!

En comparaison, que diriez-vous, messieurs les tortionnaires, si on vous broyait les parties génitales? Seriez-vous à votre aise?

Lors du dernier CHSCTD en présence de la direction actuelle, en présence du médecin de prévention, des différentes organisations syndicales, la présidente de cette instance a été outrée d'apprendre cette aberration sécuritaire unisexuée, cette torture moyenâgeuse. Dès le lendemain et en dépit de cela, certaines surveillantes se faisaient réprimander car elles ne le portaient pas, preuve de la considération apportée par notre direction à cet état de fait. Bien au

contraire les notes de service pleuvent, on te harcèle, on te menace de demandes d'explications, on s'acharne avec hargne.

A Joux la ville, si tu es surveillante au quartier femmes, on exigera de toi que tu trimes, que tu effectues les tâches de 4 ou 5 agents à toi toute seule et de manière servile, tu t'occuperas des arrivantes, des isolées, des quartiers disciplinaires, des TIS, des DPS, des régimes fermés, des CPROU et évidemment de ta détention normale en plus!

A Joux la ville si tu es une femme, tu n'as pas de toilettes dédiées aux femmes en détention hommes, ton intimité et ton hygiène sont bafouées!

A Joux la ville, la vengeance faite aux femmes étend son spectre jusqu'à la population pénale prise en otage également. Depuis peu tous les produits purement féminins et cantinables d'ordinaire sont systématiquement refusés.

A Joux la ville le sexisme professionnel est donc de rigueur malgré des alertes régulières et lancinantes auprès de la direction interrégionale...

A Joux la ville si tu es une femme, l'essentiel c'est que tu saches « faire la vaisselle! » Ainsi tu peux être un « objet » interchangeable qu'on « balance » de service en service en fonction des envies et exigences des machos locaux! Tu n'es rien et tu n'as rien à dire voire on s'offusque que tu aies l'outrecuidance de dire non! Tu « dégages » d'un service que tu as monté de toutes pièces avec 2 autres collègues et que tu portes à bout de bras depuis des années!

A Joux la ville tu dois supporter des propos avilissants si ce n'est orduriers: une collègue faisait compliment à un collègue de la chance d'avoir une perle pour femme, elle s'est vue couper dans ses paroles par un commentaire hallucinant venant de l'officier présent « les femmes c'est comme les perles, ça s'enfile par devant et par derrière! » Tout cela ponctué d'un rire gras et caustique au beau milieu des parloirs avec familles et détenus installés... Voilà un officier qui a valeur d'exemple!

Comment s'étonner alors que certaines surveillantes soient si désespérées de se voir affecter dans les bâtiments ou services où ces tristes personnages ont toute autorité?

Nous entendons encore, en résonance, les vœux de notre président le soir du 31 décembre mettant en exergue l'importance de la parité hommes-femmes dans notre société, dans la vie comme au travail!

A l'heure des maltraitances faites aux femmes, Joux la ville est un dôme livré à lui-même où règnent certaines valeurs tribales et archaïques exercées par deux ou trois misogynes qui tentent d'institutionnaliser et de normaliser leur vision rétrograde des femmes. Terminé l'époque où « bobonne » apportait sa bière à son mari vautre dans le canapé en slip Kangourou devant un match du Rugby club toulonnais! Terminé de se cacher derrière les précédentes directions! Et nous espérons que ce n'est pas l'arrivée d'un nouveau « patron » qui confortera ces officiers dans leur sexisme débridé....

Aujourd'hui être surveillante à Joux la ville est une sinécure, un sacerdoce mais aussi parfois un supplice! Il est inutile de tenter de nous faire passer pour des viragos comme ces messieurs concernés ont l'habitude de faire... Nous allons même faire preuve de tact et de démagogie en proposant un petit panel d'ouvrages et films pour tenter d'ouvrir l'esprit de ces phalocrates préhistoriques. C'est pourquoi nous leur conseillons de se forcer à prendre en livre de chevet les œuvres de Colette, Virginia Woolf, Simone de Beauvoir, Elisabeth Badinter pour débiter gentiment... Si cela est trop ardu ou s'il n'y a pas assez d'images il demeure des films magnifiques comme Thelma et Louise, La leçon de piano, Les figures de l'ombre, La couleur des sentiments par exemple... et si c'est encore trop compliqué pour les concernés il reste encore le dessin animé Mulan ou encore la chanson de Michel Sardou « femmes des années 80 ».

Enfin pour terminer, nous voulons rappeler les fondamentaux, à savoir la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne écrite en 1791 par Olympe de Gouges !!

Le bureau local tient surtout à faire le distinguo entre ces «vilains» et cette majorité silencieuse de vrais hommes qui nous entourent au travail, ceux là qui sont avec nous sur la coursive, à notre épaule quand les jours sont trop lourds, ceux là qui nous réconcilient avec la gente masculine par un sourire de connivence, ceux là qui partagent notre quotidien en parallèle et à l'unisson. A ceux là nous voulons dire MERCI, merci à certains chefs, chefs de bâtiments, surtout merci aux surveillants car c'est par vous que nous ne voyons pas de fatalité à ce mépris sexiste, c'est par vous que nous distinguons les vrais hommes de ceux qui prétendent l'être! Car ce sont dans vos regards que nous voyons en transparence le respect qui nous est dû, pour cela merci d'être vous!

Le bureau local CGT exige la fin de ces discriminations et de ces comportements sexistes.
Le bureau local demande à ce que soit pris en considération la nécessité absolue de la féminisation du gilet pare-coup.
La CGT locale exige un renfort pérenne au QHF dans le cadre de la discrimination professionnelle.
Le bureau local CGT fera transmettre ce tract à monsieur Dupond Moretti Ministre de la Justice ainsi qu'à Madame Rome Ministre de l'Egalité entre les femmes et les hommes.

Le Bureau Local CGT
Joux la Ville, le 06 janvier 2023